

## Assemblée mensuelle du 12 juin 1954

Présidence de M. R. MAYNÉ, Président.

*Décision du Conseil.* — Est admis en qualité de membre associé, M. Georges ROMMEL, Ingénieur-Agronome A.I.Gx., 48, rue des Pavots, Bruxelles, présenté par MM. F.-W. VAN DEN BRUEL et A. JANSSENS (Transmission entomologique des virus végétaux).

*Bibliothèque.* — *Echanges.* Sont acceptés les échanges des publications de la Société contre celles du Musée d'Histoire naturelle, Skopje, Yougoslavie, d'une part, et les *Sitzungsberichte der Gesellschaft zur Beförderung der gesamten Naturwissenschaften zu Marburg*, d'autre part.

*Dons.* — Ont fait don d'ouvrages et de separata, MM. SNODGRASS (1), J. OMER-COOPER (10), P.V. VAN HEERDT (8), G. DEMOULIN (6) et M. THOMAS (2). (*Remerciements.*)

*Changement d'adresse:* M. H.J. BRÉDO, B.P. 5110, Bukavu, Congo Belge.

## COMMUNICATIONS.

Données récentes sur les espèces de *Tetrix* (Orthopt., Acridoidea) existant en Belgique.

Depuis qu'ont paru mes trois notes (*Bull. Mus. Roy. Hist. Nat. Belg.*, 1942-1943) sur ces petits Orthoptères dont l'étude systématique est si ardue, diverses observations ou opinions nouvelles ont été publiées à leur sujet.

Comme mes devanciers, j'avais écrit *Acrydium* au lieu de *Tetrix* tout en signalant qu'il était question de demander une suspension des règles internationales de nomenclature zoologique en faveur du second terme dont l'emploi est bien plus commode. Mais aucune mesure d'exception n'était nécessaire, *Acrydium* GEOFFROY 1726 étant, en réalité, invalide (Voy. MCKEVAN, *Ent. Gaz.*, 1953).

Au moment où j'écrivais mon travail, *T. kraussi* SAULCY était considéré comme synonyme de *T. bipunctata* LINNÉ. Quelques années plus tard, H. FISCHER (*Ber. Naturf. Gesells. Augsburg*, 1948), en revenant à l'opinion de B. HAIJ (*Ent. Tidskr.*, 1909), interpréta *kraussi* comme espèce distincte. Son écologie est différente. Morphologiquement elle ne se distingue guère que par l'ex-

trême brièveté des ailes postérieures. Les autres caractères sont plutôt subtils. En somme, *kraussi* correspond, ainsi que le fait observer MCKEVAN (*loc. cit.*), à la forme *subaptera* HAIJ de *T. bipunctata* L.

FISCHER (*loc. cit.*), comme les autres auteurs jusqu'en ces derniers temps, a considéré la longueur et la largeur relatives des articles du milieu de l'antenne comme caractères permettant le plus aisément de distinguer les espèces du groupe de *bipunctata* L. Mais MCKEVAN (*Trans. Soc. brit. Ent.*, 1952) a trouvé, par l'étude comparative de spécimens de toutes provenances, que ces caractères, à eux seuls, peuvent conduire à des erreurs de détermination. Des exemplaires prélevés par moi-même (1), en août 1949, parmi la nombreuse population vivant dans une prairie située à une altitude de plus de 2.000 m. aux environs de Grächen (Valais, Suisse) et communiqués à mon collègue anglais ont permis à ce dernier de figurer deux antennes de *T. bipunctata* de longueurs assez différentes. Un troisième spécimen, d'origine suédoise, présente des antennes absolument identiques à celles que l'on croyait caractéristiques de *T. vittata*. Les spécimens écossais que d'éminents orthoptéristes avaient déterminés comme *bipunctata* L. ne sont, d'après la révision de MCKEVAN, que des *vittata* ZETT. à antennes restées, exceptionnellement, aussi courtes que celles de *bipunctata* L. La forme de leur pronotum, de leurs fémurs postérieurs, etc. permettent de redresser l'erreur commise. En conséquence, *bipunctata* L. est à rayer, jusqu'à nouvel ordre au moins, de la faune des Iles britanniques (2).

Selon MCKEVAN, (*loc. cit.*, 1952, 1953), *T. vittata* ZETT., 1821, doit une fois encore changer de nom. Cette espèce doit s'appeler dorénavant: *undulata* SOWERBY, 1806. J'avais exprimé jadis (*loc. cit.*, 1943) le regret de n'avoir pu consulter la collection de ce vieil auteur. Mon collègue anglais y a recherché, il est vrai en vain, les types d'*undulata*; mais il estime la figure de SOWERBY

(1) Dans le but d'étudier les étapes et les effets de la croissance des articles antennaires de *T. bipunctata*. Cette étude n'a toujours pas été réalisée.

(2) MCKEVAN a jugé indispensable d'étudier aussi les *bipunctata* que pouvait contenir la collection LINNÉ, propriété, on le sait, de la Linnean Society of London. Il constata que K. ANDER (*Ent. Tidskr.*, 1931) ne s'est pas trompé en définissant l'espèce.

(Brit. Miscellany, 1806) suffisante pour se faire une opinion, même à tenir compte de la faible possibilité qui subsiste de retrouver un jour le véritable *T. bipunctata* L. sur le sol de Grande-Bretagne.

En 1942, j'ai rapporté certains exemplaires belges à *T. vittata gavoyi* SAULCY, en me basant sur un spécimen hollandais ainsi déterminé par le savant orthoptériste viennois R. EBNER et que m'avait prêté mon ami C. WILLEMSE. Ce dernier et moi-même avons par la suite soumis quelques « *gavoyi* » à McKEVAN afin que celui-ci puisse les confronter avec des topotypes envoyés jadis en Angleterre par DE SAULCY. Il paraît que le faciès de ces exemplaires méridionaux est vraiment différent. Peut-être *gavoyi* SAULCY présente-t-il la valeur d'une sous-espèce, mais il resterait alors à en définir avec précision les caractères.

BEV-BIENKO et MISHCHENKO (*Opred. Faun. URSS*, 1951) considèrent que *T. tenuicornis* SAHLBERG, 1893 n'est autre que *T. nutans* de HAGENBACH, 1822, alors que moi (*loc. cit.*, 1943) j'ai vu en *nutans* un synonyme de *bipunctata* L. (f. *bohemani* HAY). McKEVAN (*loc. cit.*, 1952) semble penser que mes raisons valent au moins autant que celles des auteurs russes. Il est donc préférable de s'en tenir à *tenuicornis* SAHL.

*T. subulata attenuata* SÉLYS : se basant sur la liste synonymique que j'ai publiée en 1943, McKEVAN (*loc. cit.*, 1952) remplace *attenuata* SÉLYS, 1862, par *bifasciata* HERBST, 1786.

*T. ceperoi* BOLIVAR : UVAROV (*Journ. Soc. brit. Ent.*, 1940) avait jugé définitivement établie la distinction de cette espèce par rapport à *subulata* LINNÉ. WILLEMSE (*Natuurh. Maandb.*, 1948) a observé des spécimens à caractères céphaliques et fémoraux de transition. Il estime cependant qu'il faudrait procéder à des élevages avant d'émettre une opinion ferme concernant la signification de ces faits.

J'ai signalé (*loc. cit.*, 1943) d'après GÜNTHER (*Stettin. ent. Zeit.*, 1941) la capture très étonnante d'une espèce extrême-orientale, *Euparatettix histricus* STAL, dans le Limbourg hollandais, au voisinage de notre frontière. WILLEMSE (*loc. cit.*, 1948) a annoncé que sa collection renfermait une erreur d'étiquetage. Les spécimens venaient en réalité de Java!

F. CARPENTIER.

### Un nouveau Champignon entomophage en Belgique.

En 1951, nous avons signalé ici-même (P. JOLIVET : Champignons entomophytes parasites de myrmécophiles, *Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, 87 (9-10) : 194, 1951) un *Sporotrichum* indéterminé (Champignon *Sporotricha e*) parasitant des nymphes de Coléoptères myrmécophiles : un Clytride, *Clytra quadripunctata* L. et un Cétonide : *Cetonia cuprea* F. M<sup>me</sup> O. FASSATI vient de décrire ce *Sporotrichum* sous le nom de *Sporotrichum Cejpji* n. sp. (O. FASSATIOVA : *Novy entomofagni druh rodu Sporotrichum LINK, Preslia*, 25 : 273-280, 1953). Je rectifierai la note de M<sup>me</sup> FASSATI en précisant : 1° que ces myrmécophiles proviennent d'un nid à *Formica rufa* L., de la Forêt de Chiny ; 2° qu'il s'agit de *Cetonia cuprea* F. et non *C. aurata* L. ; 3° que les Champignons ne parasitaient pas des « imagos » mais bien des nymphes ou des larves pré-nymphales.

P. JOLIVET.

### Nouveaux Chrysomélides parasités.

M. A. COBOS, de l'Instituto de Aclimatacion de Almeria (Espagne), a récolté pour nous quelques Chrysomélides, en août 1953, dans la Sierra de Maria, à 1.800 m d'altitude. Cette Sierra est située au Nord de la province d'Almeria (Andalousie). Ces insectes nous sont parvenus vivants et nous les avons disséqués. Les Acariens parasites ont été déterminés par M. J. COOREMAN, les *Timarcha* et *Chrysolina* par M. J. BECHVNE. Voici les résultats des dissections :

*Cyrtonus almeriensis* COBOS et *Cyrtonus plumbeus gadorensis* COBOS. Les exemplaires récelaient *Gregarina munieri* A. SCHNEIDER (Spor. *Gregarinidae*) dans le tube digestif. Aucun parasite n'avait été signalé des *Cyrtonus*, insectes très rares et localisés. Aucun Acarien n'a pu être décelé sous les élytres. Il est intéressant de noter que la *Gregarina munieri* n'était connue jusqu'ici que des genres *Timarcha* et *Chrysolina*.

*Chrysolina affinis baetica* SUFFRIAN. Pas d'Acariens phorétiques. Seulement *Gregarina munieri* A. SCHNEIDER dans son tube digestif.